Vieillir, c’est fleurir autrement (2025)

(À mes 70… et plus)



On me dit que j’ai perdu du feu dans la voix,
Que mes pas sont moins prompts, que s’alentit mon choix.
Ils ne voient pas qu’en moi j’ai dompté les orages,
Éteint les faux élans, calmé les mirages.

Mon corps est un livre aux pages bien froissées,
Dont je relis sans hâte les joies, les traversées.
Ces mains tachées de temps, veinées de souvenirs,
Ont bâti des maisons, des rires, des avenirs.
Chaque courbature est une trace d’amour,
Chaque raideur, un vestige du jour.

[Refrain]
Vieillir, c’est fleurir autrement,
C’est s’alléger du bruit, s’ancrer dans le moment.
C’est savoir qu’un sourire vaut mieux qu’une victoire,
C’est oser la lenteur, sans perdre l’espoir.

J’ai rangé au placard le costume du devoir,
Ce lourd habit qui serre et qu’on croit savoir.
Je m’habille aujourd’hui de lumière et de vent,
Je règne en souverain sur mes instants présents.
Je lis, je ris, je dors sans échéance,
Je bois le jour comme on boit la confiance.

Ils croient que l’avenir s’éteint à mon horizon.
Moi, je le vois briller dans chaque saison :
Dans le café qui fume, dans la pluie sur la vitre,
Dans les yeux de ma petite-fille qui m’invite.
L’avenir, c’est ce calme, cette joie souveraine,
D’avoir traversé l’ombre et d’en faire une chaîne.

[Refrain]
Vieillir, c’est fleurir autrement,
C’est danser plus doucement, mais jusqu’à cent ans.
C’est savoir que la vie, malgré tout, reste belle,
Et qu’à chaque lever du jour, c’est encore elle.

Mes genoux grincent un peu, mes cheveux s’enfuient,
Mais mon cœur, lui, s’entête à faire du bruit.
J’oublie mes clés, mais jamais la tendresse,
Et je troque la vitesse contre la justesse.
Si c’est ça vieillir, alors qu’on m’en donne encore !
J’ai tant à savourer, tant d’aurores.

Ne me parlez pas de déclin, de jeunesse envolée,
Ma jeunesse était une ébauche, éparpillée.
Je préfère de loin cette œuvre patinée,
Cette âme apaisée, lentement façonnée.
Je ne suis pas un vestige, je suis un témoin,
Et sous mon front dégarni, c’est tout un monde qui vient.

[Refrain final]
Vieillir, c’est fleurir autrement,
C’est aimer plus vrai, parler moins vainement.
C’est porter son passé comme on porte un poème,
Et s’incliner devant la vie… en lui disant : je t’aime.

Vieillir, c’est fleurir autrement,
C’est aimer plus vrai, parler moins vainement.
C’est porter son passé comme on porte un poème,
Et s’incliner devant la vie… en lui disant : je t’aime.